



HAL
open science

IHMC - Institut d'histoire moderne et contemporaine

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. IHMC - Institut d'histoire moderne et contemporaine. 2009, École normale supérieure - ENS. hceres-02031459

HAL Id: hceres-02031459

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031459v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Institut d'Histoire Moderne et Contemporaine (IHMC)
de Ecole Normale Supérieure

Mars 2009





agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche

Institut d'Histoire Moderne et Contemporaine (IHMC)
de Ecole Normale Supérieure



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

mars 2009



Rapport d'évaluation



L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Institut d'Histoire Moderne et Contemporaine

Label demandé : UMR

N° si renouvellement :

Nom du directeur : M. Christophe CHARLE

Université ou école principale :

Ecole Normale Supérieure

Autres établissements et organismes de rattachement :

CNRS

Date(s) de la visite :

8 janvier 2009



Membres du comité d'évaluation

Président :

M. Jean-Marc MORICEAU, Université de Caen

Experts :

M. Jean-Claude DAUMAS, Université de Franche-Comté

M. Philippe MARTIN, Université de Nancy 2

Mme Rosa CONGOST, Université de Gérone

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. Christian INGRAO (CoNRS)

La 22^{ème} section du CNU contactée, n'a pu envoyer de représentant.

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

M. François-Joseph RUGGIU

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Jean-Charles DARMON

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :

Il n'y avait pas de représentant du CNRS.



Rapport d'évaluation

1 • Présentation succincte de l'unité

- Effectif : 10 chercheurs CNRS (3 DR + 7 CR), 11 enseignants-chercheurs, 9 ITA
- Nombre de HDR = 8
- Nombre de HDR encadrant des thèses 6
- Nombre de membres bénéficiant d'une PEDR : 4
- Nombre de doctorants : 10
- Thèses soutenues : 6
- Nombre de publiants : 21 (tous les chercheurs et enseignants-chercheurs)

2 • Déroulement de l'évaluation

Après un accueil des membres du comité qui a permis de préparer la visite (de 8h 45 à 9h15), une séance de 1h 30 a été consacrée à la présentation de l'unité par son directeur en présence de tous les chercheurs, enseignants-chercheurs et ITA qui avaient pu se libérer (la très grande majorité des membres de l'unité). Cette présentation, appuyée sur un diaporama, a permis au directeur de compléter le rapport écrit et aux responsables d'axes d'intervenir pour clarifier leurs perspectives. Une fructueuse discussion s'est ensuivie qui a permis au comité de se rendre compte notamment de la diversité des engagements des doctorants au sein de l'équipe et de l'étendue des liens et des actions tissés à l'extérieur. Après une première réunion de concertation restreinte, le comité a pu reprendre la discussion avec les responsables principaux de l'équipe sur plusieurs thèmes (gouvernance et cohésion d'ensemble, accueil des chercheurs et des doctorants, originalité de la position du laboratoire, perspectives de renouvellement). Une administratrice déléguée de la délégation Paris B, était présente lors des phases publiques de l'évaluation.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

On est en présence, au sein des Sciences humaines et sociales, de l'un des laboratoires d'histoire les plus dynamiques. Créé en 1978 et devenu UMR CNRS-ENS en 1999, l'IHMC apparaît comme un laboratoire actif qui optimise des locaux relativement étroits, multiplie les relations internationales et interinstitutionnelles et développe des recherches qui se situent souvent à un niveau d'excellence. Dans la seule salle de réunion qui lui est affectée, alternent séminaires, réunions de travail, conseil de laboratoire (un par mois), visites et assemblée générale. Dotée de 82 000 euros en 2007 (51 000 du CNRS, 12 000 de l'ENS et 18 000 de dotations spécifiques essentiellement au titre de l'IUF), l'équipe démontre une belle capacité à accroître ses moyens financiers par des crédits venant de contrats extérieurs et de dotations spécifiques (40 000 euros : programmes internationaux et collectivités territoriales). Très dense, la vie de l'unité ne se déroule pas uniquement dans ses locaux. Les relations avec le département d'histoire de l'ENS sont très fructueuses. L'arrivée de deux jeunes chercheurs a rajeuni l'équipe et, avec des mouvements d'ITA, renforcé le potentiel de recherche collectif. Ayant à cœur de donner de la visibilité à ses recherches et d'animer la discussion scientifique, cette unité fait une grande place à la communication virtuelle.



Située dans un environnement très stimulant, et disposant d'un vivier de doctorants nombreux mais volatiles, du fait de la très grande mobilité des élèves de l'ENS et de l'absence d'école doctorale en son sein, l'IHMC sait proposer, tant dans ses séminaires propres que dans son activité d'enseignement dans l'école, des thématiques ou des formations qui témoignent de sa capacité à renouveler ses perspectives et attirent des groupes nombreux d'élèves.

4 • Analyse équipe par équipe et par projet

L'IHMC tire parti d'un héritage prestigieux tout en sachant souvent se renouveler. Le laboratoire est l'un des lieux dans lesquels s'élaborent traditionnellement les interrogations et le renouvellement de l'histoire sociale française, en témoignent l'activité de certains de ses membres dans les débats autour de la sociohistoire ces dernières années. La plupart des projets de recherche pour la période 2010-2013 prolongent certes des chantiers antérieurs mais ils le font toujours en élargissant le terrain de l'enquête, en s'appropriant de nouvelles thématiques et en approfondissant la réflexion conceptuelle et historiographique, ce qui est à l'origine du renouvellement des objets et des approches.

Deux grands axes s'affirment aujourd'hui par leur dynamisme collectif et leur ouverture européenne :

- *Les circulations culturelles* : c'est un champ de recherche qui embrasse à la fois l'histoire du livre, l'internationalisation des productions culturelles, et le volontariat politique, et dont l'originalité s'affirme en se développant au carrefour de multiples approches et en remettant en cause les cadres nationaux pour dégager les logiques de circulation. L'histoire du livre est bien rodée mais elle se renouvelle en s'intéressant désormais aux questions de l'image et du paratexte. Le chantier sur l'internationalisation culturelle en Europe, qui prolonge et amplifie celui sur l'histoire comparée des capitales européennes, remet en cause la dichotomie traditionnelle entre culture d'élite et culture de masse pour étudier la diffusion internationale des formes culturelles moyennes qui font l'objet d'une appropriation de masse. Enfin, mise en œuvre dans le cadre d'un projet ANR, l'étude des lexiques et des formes de mobilisation politique en Europe du début du XIXe siècle aux années 1930, constitue un chantier nouveau qui vise à comprendre à travers l'étude de la fraternité comme catégorie politique la circulation des valeurs libérales en Europe dans la longue durée.

- *Normes et pratiques de l'échange* : c'est un domaine de recherche que caractérisent à la fois l'ouverture chronologique, le renouvellement des perspectives, et l'attention portée à la place des femmes. L'enquête sur les usages du change se poursuit en s'élargissant à l'étude du rôle des places de commerce dans la construction de l'espace économique national. L'atelier ouvert en 2006 sur l'histoire de la relation de crédit est prolongé en développant de nouveaux thèmes : le crédit informel, les stratégies des preneurs de crédit face aux prêteurs, l'encadrement et la sécurisation de la relation créateur-débiteur. L'attention aux questions de genre, jusqu'ici centrée sur la thématique « femmes et voyages », est étendue au travail saisi sur la longue durée, du XVe au XXe siècle, à travers les thèmes de l'écriture du travail, de la transmission et de l'innovation. Tout en continuant à s'appliquer aux firmes marchandes italiennes de la Renaissance, l'étude comparée des pratiques de gestion, se développe dans le cadre d'un PPF vers une histoire de la pensée et des pratiques managériales dans le capitalisme contemporain.

Par ailleurs, l'équipe utilise les « nouvelles technologies » de trois manières :

- ✓ Des bases de données propres à l'équipe capables de favoriser l'échange entre des chercheurs parfois éloignés ;
- ✓ Des bases de données à dimension internationale (comme celle faite avec l'Italie sur les livres) ;
- ✓ Des bases de données ouvertes à un public plus large, comme *la Bibliographie Annuelle de l'Histoire de France*, instrument de référence pour toute la communauté scientifique, et dont l'informatisation est à l'ordre du jour.



5 • Analyse de la vie de l'unité

L'équipe est constituée d'axes souvent très structurés, auxquels participent plusieurs chercheurs mettant en place un travail collectif important et des travaux individuels. Ces axes constituent la colonne vertébrale de la vie du laboratoire, en l'absence d'un séminaire général spécifique. Indéniablement ce séminaire commun permettrait à l'équipe de jouer un rôle fédérateur et de renforcer son offre de formation. Actuellement chaque axe développe des approches méthodologiques et épistémologiques essentielles et souvent parallèles, et l'un d'entre eux, consacré à l'environnement, fonctionne à part. Cependant des réunions de laboratoire et une assemblée générale permettent de maintenir la vie collective et la circulation de l'information administrative. Si le directeur du laboratoire déplore avec raison l'abolition des conseils scientifiques de laboratoire, qui auraient permis à l'unité de trouver une instance régulière d'évaluation et de proposition, il n'en reste pas moins que le renouvellement scientifique suscité par l'unité elle-même est appréciable. L'intégration des doctorants aux principales actions de l'équipe favorise les évolutions. Cependant, on notera qu'un manque d'encadrement administratif en ITA ou IATOS est sensible, rendant ardue la tâche du directeur de laboratoire, en dépit de la présence d'un fort potentiel ITA.

6 • Conclusions

— Points forts :

- Une grande vitalité scientifique marquée par l'importance des articles scientifiques publiés dans les revues soumises à évaluation (111 dans le tableau p. 57 mais 78 seulement p. 58) et des implications des chercheurs de l'unité au sein même des comités de lecture des grandes revues de référence (*Annales, RHMC, Histoire et Mesure, Le Mouvement social, HES, Histoire et civilisation du livre, Revue d'histoire du XIXe siècle*, etc.),
- Une étroite association entre les chercheurs et les enseignants-chercheurs de l'ENS,
- Des axes de recherches exigeants et qui savent se renouveler,
- Une excellente qualité des productions scientifiques associant ouvrages collectifs préparés par ateliers, ouvrages de recherches individuels et très nombreux articles de revue,
- Des relations internationales nombreuses et diversifiées (notamment Allemagne, Hongrie, Italie, RU, USA, Russie),
- Un souci constant de traverser les frontières internes de la discipline, tant chronologiques que thématiques,
- L'élaboration d'instruments de travail essentiels pour la communauté scientifique.

— Points à améliorer :

- Mieux structurer le champ des relations internationales de l'unité en tirant parti des initiatives des chercheurs les plus impliqués dans ce type d'orientations,
- Réfléchir sur la place de l'histoire de l'environnement par rapport à l'évolution récente de la place de ce secteur dans la recherche,
- Bien identifier la place des enseignants-chercheurs appartenant à d'autres établissements pour garantir leur rattachement effectif à l'unité.

— Recommandations :

- Mettre en place un séminaire transversal méthodologique ouvert aux masters et aux doctorants (action de formation généraliste qui ne suppose pas de gros efforts),
- Rendre plus visibles les actions de formation,
- Disposer de salles et de bureaux nécessaires pour accueillir les chercheurs étrangers, vivifier le groupe des doctorants sur lesquels repose une partie de l'avancement des recherches et renforcer une culture de laboratoire.



Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A+	A+	A+	A	A+

Réponse élaborée par le conseil de laboratoire de l'IHMC et rédigée par le Directeur de l'UMR

Le rapport présenté appelle quelques remarques de détail sur le bilan.

Nous nous étonnons tout d'abord que la mention CNRS soit absente de la première page. L'IHMC n'est pas une « unité de recherche » de l'Ecole normale supérieure mais une Unité mixte de recherche CNRS/ENS. Nous demandons donc une rectification conforme à notre appellation officielle. Et la mention du CNRS à la page 2 après la rubrique : Autres organismes et établissements de rattachement.

A la page 3 s'il est bien exact que la direction SHS du CNRS n'a pas envoyé de représentant, le rapport a oublié la présence comme observatrice de Mme Liliane Flabbée administrateur délégué de la délégation Paris B du CNRS.

A la page 5 ce qui est en cours ce n'est pas « l'informatisation » de la *Bibliographie annuelle de l'histoire de France* mais sa « mise en ligne », ce qui est une opération à la fois plus complexe mais aussi beaucoup plus prometteuse pour le rayonnement futur de l'unité ainsi que pour l'internationalisation de l'école historique française. L'informatisation stricto sensu est réalisée depuis bien longtemps.

A la page 6 : la notation sur la présence d'un fort potentiel ITA ne tient pas compte du fait que 4 ITA sur 9 sont presque entièrement accaparées par la réalisation de la *Bibliographie annuelle de l'histoire de France* et travaillent dans des locaux extérieurs à l'unité au sein de la Bibliothèque nationale de France. Le potentiel ITA consacré aux enquêtes n'est donc en réalité que 3,5 puisque l'une d'entre elles travaille à mi-temps et qu'une autre assure exclusivement les tâches de gestion et de secrétariat.

En ce qui concerne les points à améliorer, voici notre réponse :

1) mieux structurer le champ des relations internationales

Cet objectif est acceptable en soi mais ne tient pas compte de deux spécificités de l'unité :

- la partie des chercheurs rattachée à des universités ou des grands établissements est obligée de partager ses relations internationales entre celles liées à ses fonctions universitaires et celles liées à ses terrains de recherche.
- la diversité des objets traités par les chercheurs implique des orientations également diversifiées des pays avec lesquels les relations sont les plus intenses et les transferts de relation ne peuvent être décrétés arbitrairement pour d'autres objets. Les deux dominantes « Méditerranée » et Europe centrale de l'unité renvoient à trois axes de recherche assez spécifiques : échanges marchands, d'un côté, histoire du livre de l'autre et enfin les projets de Gilles Pécout sur la fraternité ou le volontariat militaire. Ce sont à l'évidence des collègues étrangers de spécialités très différentes qui y sont liés.

2) l'allusion à l'articulation entre l'histoire de l'environnement telle qu'elle est pratiquée au sein de l'unité avec la thématique des forêts et les évolutions générales de ce domaine dans la recherche globale ne tient pas compte du fait de l'antériorité du groupe d'histoire des forêts françaises par rapport à l'émergence d'un pôle environnement, à forte dominante scientifique, au sein de l'ENS. Certains des travaux ou enquêtes du GHFF sont bien souvent reliés à des problématiques très contemporaines (voir le livre *Forêts et tempêtes*) mais ils restent toujours dans une perspective historique, ce qui est

rarement le cas des travaux menés au CERTES de l'ENS. Il reste que la convergence est souhaitable à condition que les sciences de l'environnement prennent en compte, elles aussi, la démarche historique.

3) La place des enseignants chercheurs non ENS est une question importante. C'est une richesse de notre unité qui lui permet de rayonner sur d'autres publics que ceux de l'ENS stricto sensu. C'est inversement un moyen pour les élèves de l'ENS de nouer des liens avec d'autres établissements ou d'autres types d'étudiants, doctorants ou docteurs (cf. le groupe « Fraternité », les groupe capitales culturelles et internationalisation culturelle, le séminaire animé par Jacques Bottin et M. Arnoux au sein de l'EHESS, etc.).

Les enseignants-chercheurs qui ont choisi de travailler à l'IHMC au lieu d'être rattachés à une équipe de leur établissement d'origine l'ont fait délibérément et dans une logique scientifique et pédagogique de réaction contre l'émiettement du paysage universitaire parisien. L'engagement pris pour les quatre années à venir sera sans doute gêné par les contraintes imposées par la LRU et l'AERES sur les affiliations. Contre des logiques bureaucratiques étroites, il nous paraît cependant indispensable de préserver cette marge de souplesse qui va dans le sens, par ailleurs soutenu également dans la politique actuelle, des regroupements entre établissements. Loin d'être une relique d'un passé révolu, l'IHMC par ce rôle carrefour et la mixité catégorielle de ses personnels est un acteur de la mise en oeuvre des thèmes émergents qui ne seraient pas pris en compte dans un paysage gouverné par une stricte logique d'établissement.

Les recommandations finales proposées sont justes mais certaines ne dépendent pas de nous. En particulier la question des locaux renvoie aux réaménagements en cours des divers sites de l'ENS et est donc suspendue à des arbitrages généraux de la direction. Nous ne manquerons pas cependant d'utiliser ces propositions de l'AERES pour plaider notre cause au sein de l'ENS afin d'obtenir des espaces supplémentaires pour améliorer l'accueil des doctorants et le travail collectif.

C.Charle, directeur de l'IHMC et les membres du conseil de laboratoire.

Fait à Paris le 2 avril 2009